

WISSEMBOURG À l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul

Les deux visages de Mozart

Samedi 8 novembre, l'Ökumenischer Chor de Grötzingen et le Waldstadt Kammerorchester de Karlsruhe ont, comme depuis bien des années, tenu à présenter leur nouveau programme, entièrement consacré à Mozart, à l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg.

PARTENAIRES depuis de nombreuses années de l'aventure de la rénovation de l'orgue Dubois, ces deux formations ont pris leurs habitudes à l'abbatiale, où leur prestation est toujours attendue par un public nombreux venu de part et d'autre de la frontière. Le curé Dominique Moog a du reste relevé dans son mot de bienvenue les liens qui unissent Wissembourg à Grötzingen, localité dont l'église est une émanation de l'abbaye de Wissembourg.

En ce début novembre, les deux ensembles ont voulu faire mémoire de la destruction de la synagogue de Grötzingen dans la nuit du 10 novembre 1938. Sur le portail de la synagogue figurait un extrait du psaume 133.1 « Siehe, wie schön es ist wenn Brüder zusammenwohnen » (« Voyez comme il est beau que des frères habitent unis ensemble »), tout un programme qui ne deviendra réalité qu'après bien des vicissitudes. Lors de leur concert, les hôtes de l'abbatiale ont choisi de montrer deux visages bien distincts du génial Wolfgang Amadeus Mozart.

En mettant *Sinfonia Concertante en mi bémol majeur* à son programme, le Waldstadt Kam-



L'Ökumenischer Chor de Grötzingen et le Waldstadt Kammerorchester de Karlsruhe ont regalé le public avec deux belles œuvres de Mozart, dont le fameux *Requiem*. PHOTO DNA

merorchester de Karlsruhe, sous la direction de Norbert Krupp, a choisi comme souvent une œuvre fort intéressante mais peu connue. Il s'agit d'une pièce écrite pour un orchestre et un ou deux solistes, qui forme une sorte d'amalgame entre le divertimento, la sérénade, la symphonie et le concerto.

Intensité dramatique

L'orchestre de chambre, composé d'amateurs de très haut niveau, a brillamment accompagné les prestigieux violonistes Susanne Holder et Aureli Bleszczok, donnant à cette œuvre très originale tout son

relief. On découvrait là le côté gai, souriant, bondissant, voire primesautier de l'auteur.

Avec le *Requiem* en seconde partie, c'est une tout autre facette de son esprit et de son talent qui ont été mis en avant. Pour interpréter ce toujours mystérieux et impressionnant testament musical d'un génie trop tôt disparu, l'Ökumenischer Chor de Grötzingen, sous la direction de Gerhard Felix Jügelt, s'était adjoint le concours de la soprano Irène Naegelin, de l'alto Regina Grönegrss, du ténor Andreas Kramer et du baryton Armin Kolarczyk. Entourant les qua-

tre solistes, la chorale, forte de ses 80 membres, a commencé dès les premières notes à remplir les vénérables voûtes de l'abbatiale d'un chant puissant. Soutenue par l'orchestre, elle a réussi à mettre en avant, immédiatement, de façon incontestable, l'intensité dramatique et tragique de l'œuvre. Ce côté dramatique était merveilleusement servi par un éclairage parcimonieux et la rigueur de l'architecture gothique des lieux. Le public n'a pas perdu une miette de cette magnifique prestation, digne des plus grands ensembles. ■

J.-L. FR.